

ont produit ce mémorable événement, & ne peut avoir place dans un bon système de physique. — Ce que le P. B. differte sur la prétendue chaleur de la lune, doit être regardé comme une distraction ; le témoignage des Nègres qu'il cite pour prouver que la lumière de la lune noircit la peau, feroit presque croire qu'il a voulu plaisanter sur cette matière (a). — L'applatissement des poles, que l'auteur croit démontré, & qui ne l'est pas (b), lui fait faire plusieurs raisonnemens qui ne peuvent être plus solides que le fondement sur lequel ils sont appuyés. Quelques autres assertions également peu sûres ne doivent pas prévenir contre le fond de l'ouvrage, moins encore contre la

(a) Un passage du Pseaume 120 \*, que l'auteur amène en preuve, ne sert ici de rien. Le mot *urere* dans l'Ecriture, ainsi que chez tous les anciens auteurs, signifie simplement *nuire, affliger, tourmenter*. Le soleil & la lune sont mis là pour le jour & la nuit, dont ils sont les symboles. La meilleure version paraphrastique que nous ayons des Pseaumes, rend ainsi ce passage : *Tu ne craindras ni les ardeurs du soleil, ni les malignes influences de la lune. Tu seras nuit & jour en sûreté contre toutes sortes de dangers.* Sens propre & litt. des Pseaumes. Liege chez Bassomp. 1773.

\* *Per diem sol non uret te, neque luna per nocem.*

(b) Picard & Cassini assûrent que les degrés de latitude sont plus longs vers l'équateur, & conséquemment que la terre est allongée vers les poles. Il est vrai que les observateurs envoyés par la cour de France à Tornea en Laponie, & à Quito en Amérique, sont d'un autre avis ; mais il faut voir qui a raison.